Dédicace de Le Soldat poltron

Auteur: Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

lecture de la pièce à la dédicataire, présence de la dédicataire à une représentation, Rire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Soldat poltron, comédie*Auteur de la pièceChevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)
Date1668
Lieu d'éditionParis
ÉditeurGabriel Quinet
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceComédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chevalier, Jean Simonin, dit (16.-1674) Dédicace de *Le Soldat poltron* 1668. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1229

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



POLIXENE.

Polixene, sans vouloir considerer que ie ne vous en puis faire de proportionnez à vostre merite, & selon mes souhaits. Si vous auiez esté Personne àvous satisfaire de celuy de mon cœur seulement, ie m'en serois tenu là: mais ces sortes de liberalitez vous accablent, ces malheureux s'exposent en soule aux duretez du vostre, & vous ne les regardez qu'en les negligeant, comme des hommages des sacrifices indignes de vos charmes, & des seux qu'allument en eux l'éclat de vos yeux. Vous en auez voulu receuoir vn

A POLIXENE.

de moy qui ne fut pas ordinaire, pour faire connoistre que tout vous est du. C'est un esset du bon sens que vous gardez en toutes choses, de n'en auoir point voulu d'autre de moy apres celuy de moy-mesme. Ie suis Comedien, & i'ay voulu faire l' Autheur; ces deux qualitez trainent auec elles beaucoup d'indigence, de fortune, & de raison. On dit en commun Prouerbe, que les Poëtes sont foux: Si vous en estes persuadée, incomparable Polixene, que doiuent estre ceux qui n'agissent & ne parlent que par leur organe? l'estois déja l'un, & vous m'auez commande d'estre l'autre, en m'obligeant d'étaler cette badinerie au Theatre. Ingez par là de l'estat de ma raison, quand mesme vous ne conteriez pour rien mon amour qui l'auoit deja fort alterée. Ie veux croire que cette fole production vous a dinertie, puis qu'apres plus d'une lecture où vous n'auez pas paruë chagrine, Le representation vous a fait pousser des éclats de rire, & qu'en suite vous en auez voulu faire vostre bien. Ie n'ay pas cru

A POLIXENE.

deuoir m'en defendre, puis que vos ordres me sont des Loix inviolables. le vous la donne donc cette fole production; mais ie vous la donne comme une marque de mon obeissance, & pretens par là vous prouuer le respect que i'ay pour vos commandemens. l'espere pourtant de vostre amitie que vous ferez justice à mes intentions, & qu'en traitant cecy de bagatelle, vous direz à vos Amis, pour menager ma reputation, que c'est un trauail quasi aussi-tost acheue qu'imagine, & pour lequel vous ne m'auez donné que fort peu de temps. Vous empescherez par là les Censeurs de dire que i'ay beaucoup resvé pour faire une sottise. Vous auez interest à la consernation de mes anantages, puis qu'en ne les appuyant pas autant que vostre amitie vous y engage, on pourroit vous blamer d'auoir souffert dans l'honneur de vostre seruice, un Homme qui n'est pas digne d'estre à Vous.

